



Edito

Le Saveurs Jazz, ce n'est pas qu'un festival !

L'association organisatrice, Jazz Au Pays, propose également toute l'année une série de rendez-vous et d'ateliers pédagogiques destinés à des musiciens amateurs et élèves scolarisés en Anjou bleu. Cette année encore, nous avons voulu poursuivre l'aventure des chroniques musicales avec les lycéens segréens, devenant ainsi apprentis-journalistes durant quelques semaines.

Entre novembre 2017 et mars 2018, deux classes de secondes de Blaise Pascal et Bourg Chevreau ont donc pu s'initier au métier de journaliste musical, guidées tout au long des séances par Jérôme « Kalcha » Simonneau, qui exerce (entre autres) dans la presse spécialisée (Vibrations, So Jazz, Mowno, Mondomix...). Parmi vingt-cinq disques retraçant les 100 ans de l'arrivée du jazz (tous disponibles à la médiathèque de Segré), les élèves ont donc pu plancher sur un album de leur choix. Vous trouverez dans ce fanzine les chroniques concoctées par ces deux rédactions en herbe ainsi que quelques autres surprises graphiques (des pochettes alternatives de disques réalisées par les élèves avec l'appui de Boris Beuzelin, dessinateur de BD)... Un bon moyen de découvrir le jazz sous toutes ses formes !

Bonne lecture !

Robin Godicheau - coordinateur du Saveurs Jazz Festival

Un projet initié par l'association Jazz au Pays avec le soutien de l'Anjou bleu – Pays Segréen, des lycées Blaise Pascal et Bourg Chevreau

ZOOM SUR...

DES LIONS POUR DES LIONS

CRÉDIT PHOTO: COLINE LINDER



DE LUIS MARIANO À TOM WAITS, IL Y A UN ÉCART, UN GRAND ÉCART DANS LEQUEL LA TRIBU DES LIONS POUR DES LIONS SE PLAIT À IMAGINER SA MUSIQUE. DE NUSRAT FATEH ALI KAHN À KING KRULE, IL Y A DES ÉPOQUES, DES ÉPOQUES QUE LE QUARTET SE PLAIT À ASSIMILER. OUI, DES LIONS POUR DES LIONS S'AFFRANCHIT DES GENRES, DU TEMPS, ET JOUIT PLUTÔT DES EXPÉRIENCES, DES CURIOSITÉS ET DES HISTOIRES DE CHACUN. CES QUATRE FÉLIDÉS ONT L'ART ET LA MANIÈRE COLLECTIVE DE LAISSER LES LIBERTÉS INDIVIDUELLES S'EXPRIMER. CET AFFRANCHISSEMENT MÊLÉ À CES LIBERTÉS FORME LE SOCLE DE CES LIONS, ET LEUR PERMET DE CONTOURNER UNE SPHÈRE MUSICALE TRÈS ÉTENDUE ET BARIOLÉE.

S'IL FALLAIT NOMMER CETTE SPHÈRE, ELLE S'APPELLERAIT « TRANSE », LA TRANSE APATRIDE QUE L'ON RETROUVE DANS LE ROCK, LA MUSIQUE AFRICAINE ET INDIENNE, LE BLUES, LA MUSIQUE NOISE, LE JAZZ, CETTE ÉNERGIE QUI PREND TOUT SON SENS CHEZ DES LIONS. CHACUN APORTE SA TOUCHE, SA FOI, SON ENVIE, SA FOLIE, FORMANT AINSI UN ENSEMBLE MUSICAL TOTALEMENT LIBRE ET INVENTIF. CES LIONS OPTENT POUR UN ASSEMBLAGE INSTRUMENTAL ASSEZ SINGULIER. GUITARES (SLIDE, DOBRO), SAXOPHONES, TROMBONES, FLÛTE, THEREMIN ET PERCUSSIONS (DHOL, TASHA) S'AGRÈGENT POUR MODELER À QUARANTE DOIGTS UNE MUSIQUE BIGARRÉE ET FOUGUEUSE.

WWW.DESLIONSPOURDES LIONS.COM

->> A RETROUVER AU SAVEURS JAZZ SUR LA SCÈNE DE LA MARMITE, VENDREDI 6 JUILLET 2018 - 18:30 (ENTRÉE LIBRE)

CHET BAKER

« Chet » (Riverside)

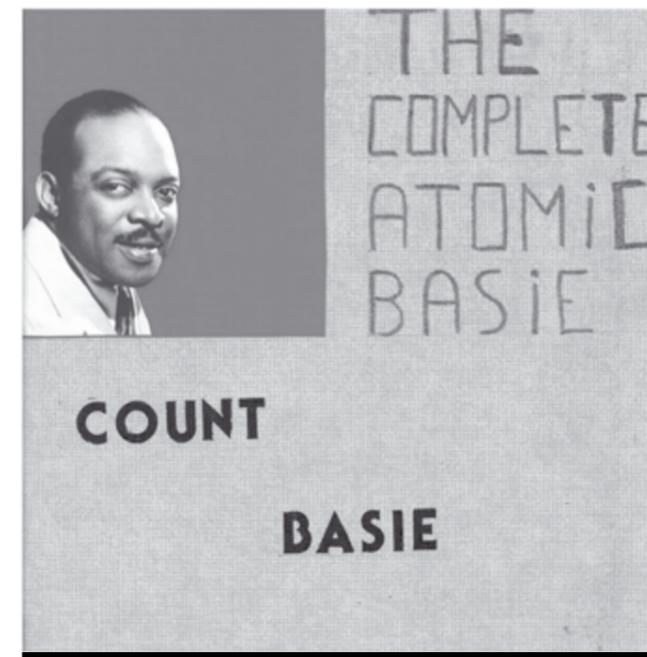


Vous êtes stressés, sous pression, bref, vous avez besoin de vous détendre ? Alors écoutez « Chet » rapidement. Même si certains le trouveront long et ennuyant, d'autres plus calmes et détendus seront séduits par cet album de Chet Baker. Le meilleur trompettiste de l'année 1954 utilise sa virtuosité avec subtilité et grâce, de façon à ce que les dix morceaux de « Chet » s'enchaînent comme un seul. Chet Baker produit, à travers un album instrumental, une musique apaisante et douce, parfaite pour se détendre et déstresser après une journée de travail. Cet effet est produit par la section rythmique (basse et batterie) lente et régulière et par la mélodie douce provenant de la trompette et du piano. Alors que des titres comme « Alone Together » et « September Song » frappent par leur sérénité, d'autres comme « How High The Moon » et « Time On My Hands » sont un peu plus entraînants sans être trop énergiques. Ainsi, Riccardo del Fra, un de ses contrebassistes, disait : « La perfection, on le sait, n'existe pas. Mais lui, quand il joue, il en est très proche ». A vous de vous faire votre opinion...

Fahem HELIER et Charles SWIETLIK

COUNT BASIE

« The Complete Atomic Basie » (Roulette)

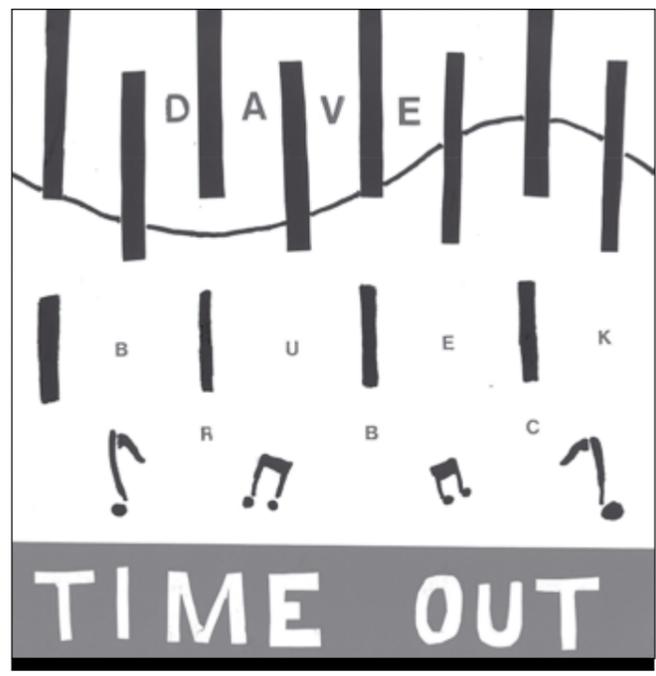


William Basie, plus connu sous le nom de Count Basie, était un homme aux multiples casquettes: compositeur, pianiste, organiste, chef d'orchestre de jazz... Son album est explosif et donne envie de danser, de s'enjailler... Bref de faire la fête! Et ça fonctionne toujours, même soixante ans après sa première parution. Cet album a traversé les âges. Parmi les 16 titres de l'album on retrouve bon nombre de musiques dansantes, enjouées, endiablées comme « The kid from the red bank », « Duet »... Mais on peut aussi trouver des musiques plus calmes telle que « Teddy the toad ». Comme on peut le voir sur la couverture, la musique arrive aux oreilles comme une explosion projetée par les instruments : les souffles des trompettes, les tremblements de la batterie, les vibrations des guitares. Il valait mieux parler fort à la sortie de ses concerts pour espérer se faire comprendre ou alors prendre un rendez-vous le plus rapidement possible chez l'ORL.

Kenan DELESTRE et Lucas BOURON

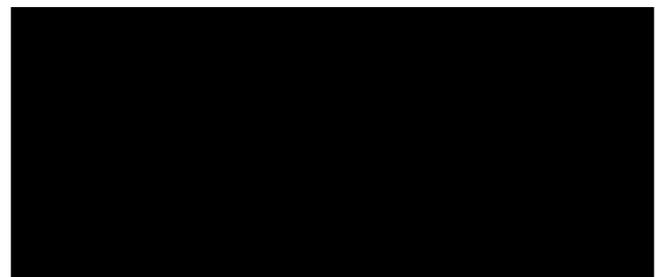
THE DAVE BRUBECK 4^{TET}

« Time out » (Columbia)



Il aura fallu une crise cardiaque à l'âge de 91 ans pour terrasser Dave Brubeck. Le pianiste américain a en effet enregistré plus de trente disques dans sa longue carrière, dont ce « Time Out » qui est probablement son plus gros succès commercial. A 89 ans passés, Dave Brubeck a même joué au Festival de Jazz de Montréal pour célébrer en 2009 le cinquantième de cet album mythique. Parmi les titres du disque, nous avons une préférence pour « Blue Rondo A La Turk » car il est très entraînant. Mais ce disque est complet car il y a aussi des musiques plus reposantes. Certaines chansons, comme par exemple « Pick Up Sticks », s'écourent plutôt dans un endroit tranquille, l'esprit reposé. Nous avons donc apprécié la variété des ambiances proposées et nous vous conseillons ce disque pour vous évader du quotidien. Finalement, même mort, Dave Brubeck continue de vivre éternellement au travers de sa musique.

Loan CHEDEMAIL et Julien ALLUSSE



« Time out » est l'un des albums des années 60 les plus vendus de l'histoire du jazz. Ce disque, sorti à la toute fin des années 1950 (avec une pochette emblématique réalisée par le grand artiste Neil Fujita), est signé par le pianiste Dave Brubeck, l'un des seuls musiciens blancs à avoir réussi dans le milieu du jazz, généralement dominé par des artistes noirs. La légende voudrait que le morceau ait été composé pour décourager le public de taper dans ses mains car il n'aurait pas pu suivre le rythme ! Très rapidement, « Time out » devient un album de référence, déjà testé et approuvé par des millions d'auditeurs. L'album est répétitif sans être ennuyant, c'est un bon mélange de différents instruments. C'est le disque parfait pour passer du bon temps chez soi. « Take five » apparaît comme le morceau idéal qui s'adapterait aux vieux films américains. Nous avons tous déjà entendu cette musique dans un film ou dans une pub que nous avons appréciés sans même en connaître l'auteur. Ecouter cet album vous aidera à passer le temps lors de soirées ennuyeuses en famille.

Lucas HOCDE et Dorian POINTEAU

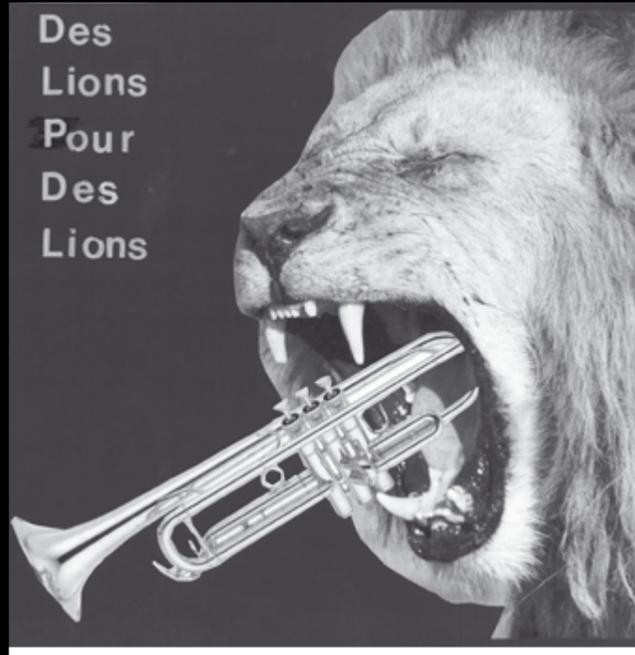
DES LIONS POUR DES LIONS

s/t (Autoproduct)



Avez-vous déjà vu des lions enragés s'emparer d'instruments pour en sortir un jazz bastringue ? Les Lions, en l'occurrence, sont angevins et forment une délirante fanfare montée par Momo, Boochon, Babette et Freddy. Le quatuor propose un album très varié, allant de la transe au groove, tout en passant par des sonorités rock pour finir leur exploration dans le free jazz. Chaque membre est issu de, ou collabore avec différents autres groupes de cultures musicales diverses (Dirty Hands, Tamikrest, Lo'Jo, La Tribu des Femmes...), d'où l'éclectisme de leur musique. Parmi ces trois titres, « Ouh Ouh California » lorgne sur le rock, tandis que « Sept Sales Temps » développe une ambiance mystérieuse qui nous mène à la transe. Mais notre morceau favori, ce sera « Walking in Kaïbab », qui se démarque avec son « Pouki Pouki ! » scandé par Babette et superposé à un feu d'artifice musical. À travers ce mini-album, Des Lions Pour Des Lions assument pleinement leur excentricité. On profite d'un moment entre amis, d'un peu de folie, pour écouter cet album qui ne pourra que vous faire danser.

Marie BOSSÉ et Juliette PINAULT



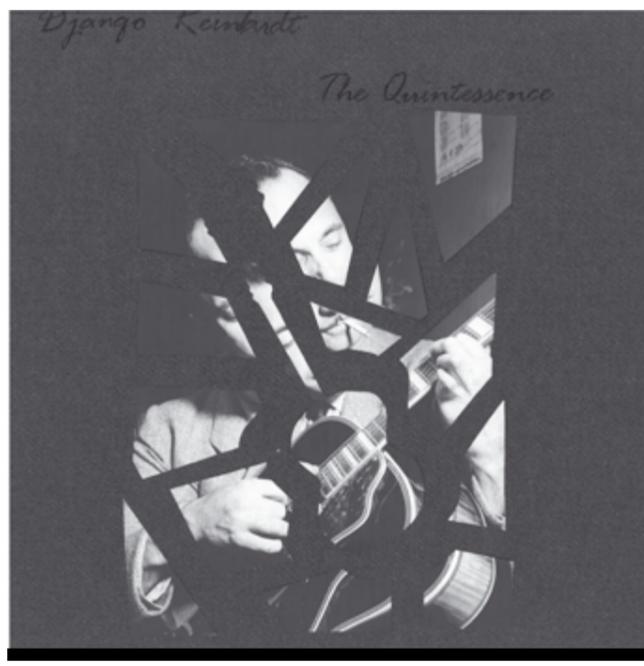
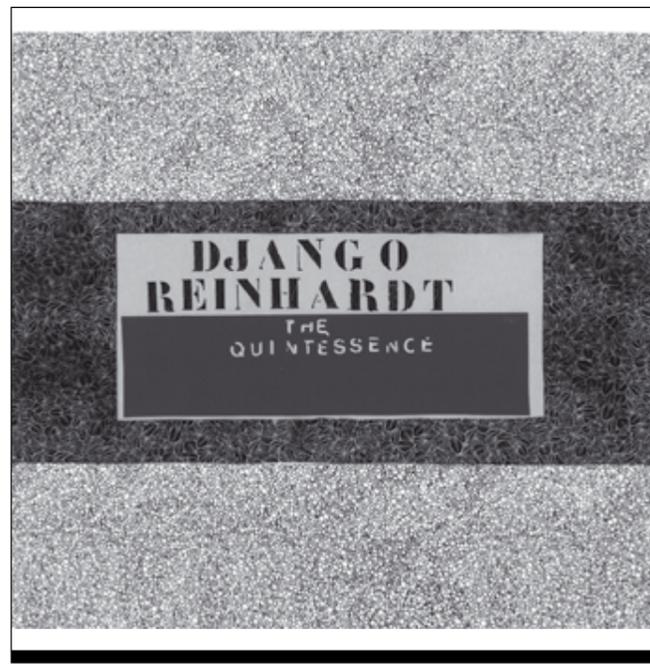
Savez-vous qu'on trouve des lions dans le Maine et Loire ? Et oui, nos lions à nous sont des musiciens hors pair. Leur musique se veut chaque fois réinventée, mais toujours débordante d'émotions, de fureurs et d'improvisations car ils donnent autant d'amour au public que le petit orchestre musette sur la place du village. On trouve une approche un peu africaine avec les instruments à vent qui sont impressionnants et la trompette qui peut rappeler les cris des éléphants. Même s'ils ont commencé à trois : Boochon le tromboniste, Babette Hérault la saxophoniste et Cédric Maurel le percussionniste, ils finiront par être quatre avec Freddy Boisliveau le guitariste. Contrairement à la douceur angevine, Des Lions Pour Des Lions expriment leur folie et leur énergie dans des musiques originales, rythmées et puissantes. Cela donne envie de bouger dans une foule et c'est une fanfare à qui on demanderait de déambuler dans les festivals. Venez donc danser avec eux (et avec nous) le dimanche 3 juin à Pouancé au festival de « A l'Air Libre » : vous aurez la pêche, la poire et la banane.

Cassandra PELLETIER et Marie BAULAND



DJANGO REINHARDT

« The Quintessence »
(Frémaux & Associés)



Vous pensez que les grands succès du jazz se limitent aux Etats-Unis ? Même si Django débarque à New York le 3 novembre 1946, il reste Français et est considéré comme l'un des précurseurs du Jazz, celui qui ne doit rien aux américains et qui marque les esprits avec des mélodies tant dansantes qu'entraînantes. Django est estimé comme l'un des meilleurs guitaristes de Jazz et influence encore beaucoup de musiciens (comme Biréli Lagrène ou encore Les doigts de l'homme). L'originalité de son style musical est aujourd'hui le Jazz manouche. Ses œuvres sont si monumentales que leur évocation est devenue cliché et la flopée d'imitateurs n'a rien arrangé à l'affaire. La spontanéité hallucinante de son jeu fait qu'à chaque nouvelle écoute, on jurerait que Django Reinhardt joue de mieux en mieux. Même s'il ne doit rien aux américains, son premier concert avec Duke Ellington rencontre un énorme succès. Malgré la perte de deux doigts, le musicien va s'obstiner et développera après 6 mois de travail, une technique nouvelle de la guitare. Une chance pour qui en redemande, l'intégrale est également disponible en 20 volumes.

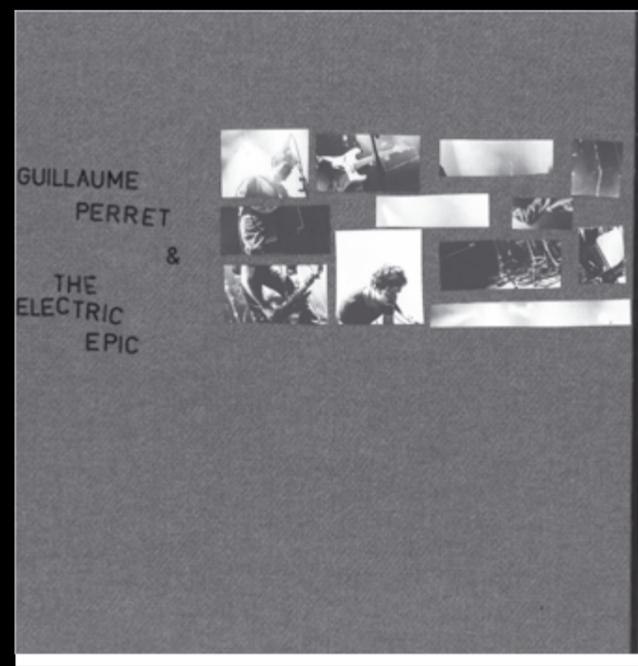
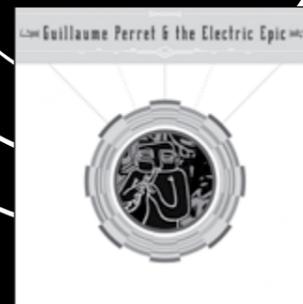
Vincent TENAILLEAU

Si on vous parle culture musicale et jazz manouche, à qui pensez-vous ? Au grand Django Reinhardt sans hésiter ! Il a marqué la musique mondiale en étant le premier artiste francophone à faire des tournées aux Etats-Unis. Son handicap à la main gauche marque son style avec une musique unique et fait de lui l'un des guitaristes les plus influents et respectés de l'histoire du jazz. Dans l'album « The Quintessence », facile à écouter et dansant, sa technique musicale est fascinante ! On pourrait même se croire dans un cabaret avec les titres « Minor swing » ou « Limehouse blues ». Mais ce n'est pas tout, Django nous fait voyager avec « Dinah », proche de la musique grecque. M. Reinhardt, comme un emblème culturelle, nous fait passer de bons moments tant en virtuosité technique (« Festival swing ») qu'avec des titres plus touchants (« Le manoir de mes rêves »). Django sait aussi charmer le public avec de petites fantaisies comme le chant dans « Shine » ou encore une pointe de piano dans « Sweet Georgia Brown ». Comme quoi même avec quelques doigts en moins il fera toujours mieux que nous !

Léa HERITEAU et Anaël BERTON

GUILLAUME PERRET

& the Electric Epic
s/t (Tzadik)



Avez-vous déjà entendu un album mêlant rock, classique, jazz et dub ? Le saxophoniste français Guillaume Perret est un des premiers artistes à mélanger tous ces styles de musique dans un seul et même album. Cet artiste fait parti du groupe The Electric Epic aux côtés de Philippe Bussonnet (basse), Yoann Serra (batterie) et Jim Grandcamp (guitare). Dans ce disque, le rythme n'est jamais le même, les musiques peuvent être calmes comme « Ethiopic Vertigo » et « Circé » ou agitées comme « Massacra » ou encore « Kakoum ». Elles peuvent donc plaire à tout le monde ainsi qu'être écoutées dans toutes les circonstances. L'album est hétérogène, on appelle ça le jazz métissé. Guillaume Perret est ouvert au jazz d'aujourd'hui et plaît aux jeunes ayant des goûts musicaux variés. Vous avez de la chance en plus, Guillaume Perret se produit plus de 100 fois par an sur scène, alors foncez vite l'applaudir (après avoir écouté son disque, bien sûr) !

Laura WEISS et Sacha GODARD

STAN GETZ,

& JOAO GILBERTO

Getz / Gilberto
(Verve records)

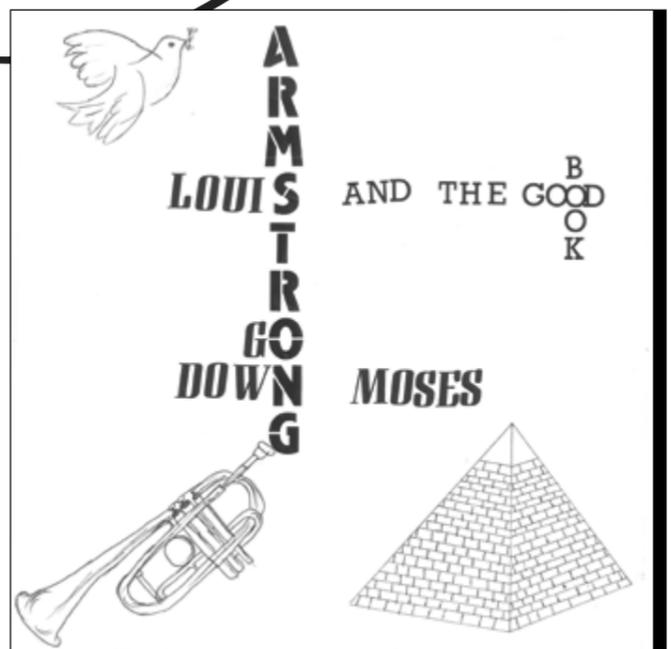


Vous en avez marre de ce monde, de tous ces bruits, de tout ce brouhaha permanent, de tous ces cris dehors ? Nous avons la solution... Grâce à ce disque de Stan Getz et Joao Gilberto au rythme plutôt doux et calme, vous allez pouvoir vous isoler de ce monde si bruyant, pour un moment intime ou encore romantique. Pour réaliser ce disque se sont associés le guitariste et chanteur brésilien Joao Gilberto, surnommé « O Mito » (« Le Mythe »), et le saxophoniste américain très connu Stan Getz, surnommé « The Sound » (« Le Son »). Les deux hommes ont aussi invité à collaborer avec eux le pianiste brésilien Antonio Carlos Jobim, et la chanteuse Astrud Gilberto, ainsi que le batteur Milton Banana et le contrebassiste Tommy Williams. Le groupe joue une musique feutrée, qu'on écouterait facilement en fond pendant un diner ou pour faire patienter quelqu'un. Ce n'est pas une musique faite pour danser (ou alors des slows ?), ce qui ne l'a pas empêché de remporter un Grammy Award en 1965. Le disque à écouter avant d'éteindre la lumière ?

Laura FERRET et Émilie ROUX

LOUIS ARMSTRONG

« Louis and the good book » (Decca Records)



« Dès qu'on souffle dans un instrument, on sait qu'on ne pourra rien en sortir que Louis n'ait déjà fait. » Miles Davis rendit ce célèbre hommage à Louis Armstrong. Ce chanteur et trompettiste américain est considéré comme le meilleur ambassadeur du jazz dans le monde entier. Il apparaît dans quelques films comme « Paris Blues » (1961). Pendant sa carrière le public lui donnait le surnom « Satchmo » (qu'il n'aimait pas tellement parce que ça signifiait bouche-sacoche). Après sa mort une belle statue de bronze lui a pourtant été érigée à la Nouvelle Orléans, sa ville natale. Avec sa voix unique, Louis Armstrong arrive à nous raconter son histoire de manière émouvante. Son grain est à la fois frissonnant, unique et imposant comme dans « Ezekiel Saw De Wheel ». Le mélange entre sa voix, les chœurs et la trompette donne une mélodie entraînante et apaisante. Si vous aimez les « Aristochats » ou « Le livre de la jungle », alors écoutez ce disque qui donne la même bonne humeur !

Katarina CHANTREUIL et Charlotte GUILLET

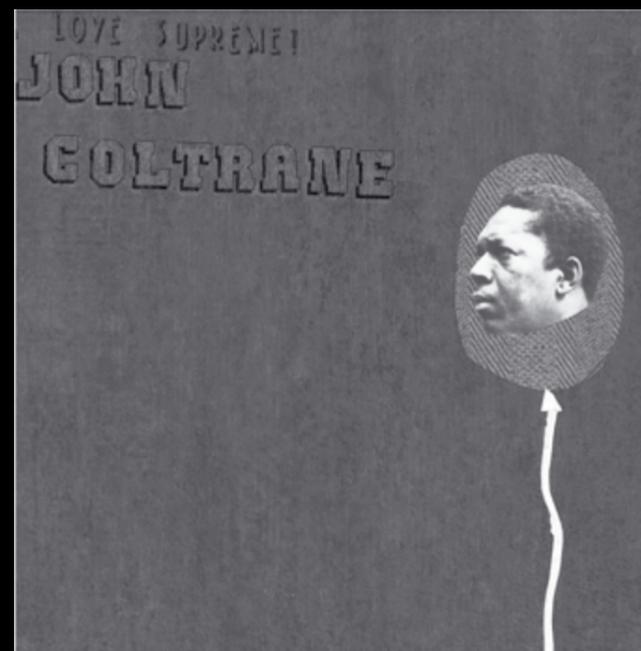
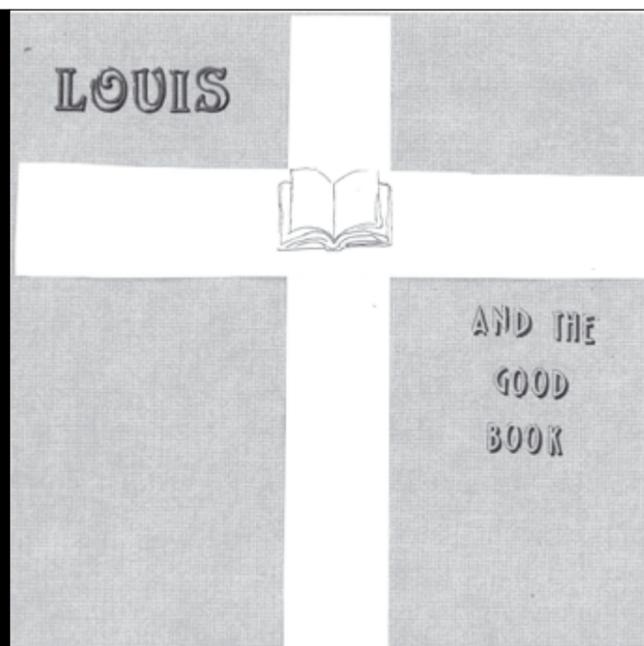
Louis Armstrong a un pouvoir magique. Celui de vous faire vous replonger dans vos souvenirs les plus enfouis, qu'ils soient réels ou même imaginaires. Vous aurez l'impression de survoler Londres et ses bâtisses magnifiques ou bien les sommets imposants des montagnes. Peut-être parce que Louis Armstrong a beaucoup voyagé. Il a en effet démarré sa carrière en jouant dans des orchestres sur des bateaux à vapeur sur le Mississippi. Une sensation de calme et de sérénité se dégage de cet album. Vous pourrez donc réfléchir en paix et en toute tranquillité en écoutant « Go Down Moses ». Un jour, en studio, il entra même dans la légende en inventant un nouveau style de chant : l'enchaînement improvisé de syllabes incompréhensibles mais en phase avec des rythmes et mélodies. On appellera ce nouveau genre le scat (qui sera popularisé plus tard par les chanteuses. Ella Fitzgerald ou Sarah Vaughan). C'est donc pour cela que je vous conseille cet album car il est la bande-son idéale à la réflexion pour vous souvenir de moments bons ou mauvais et pour vous faire rêvasser.

Léo CAMPAIN



Louis Daniel Armstrong, aka Satchmo, ou Dippermouth, a surclassé tous les jazzmen de son époque, sûrement car il était aussi talentueux au chant qu'à la trompette. Cet album nous transporte dans le monde incroyable du blues et du jazz. On retrouve une touche de gospel dans ses musiques, ce qui va influencer des artistes talentueux comme Ray Charles et Aretha Franklin. Les morceaux du disque sont variés, donc chaque auditeur trouvera au moins une chose qu'il aime, ainsi on peut l'écouter n'importe quand : pour s'endormir, travailler, en voiture, ou même dans son salon pour le plaisir. A l'intérieur de cet album, on retrouve des musiques lentes, posées (avec le mélancolique « Nobody Knows the Trouble I've Seen »), ou avec un groove entraînant (avec les excellents « Down by the Riverside », ou « On My Way »). On peut trouver une ressemblance avec d'anciennes musiques de dessins animés : « Le livre de la jungle », avec « Il en faut peu pour être heureux », ou dans « Les Aristochats », avec « Tout le monde veut devenir un cat ». 47 ans après sa mort, Louis Armstrong reste plus vivant que jamais.

Marc RIMBERT et Étienne LUCET



John Coltrane

« A Love Supreme » (Impulse)

Il y a un avant et un après John Coltrane. Avant lui, le jazz était une musique dansante puis elle est devenue une musique savante avec une authentique spiritualité où les émotions sont plus importantes que le côté festif. C'est une musique que l'on écoute le soir après une journée compliquée pour se reposer, se détendre, se relaxer... Nous avons apprécié le morceau « Part II - Resolution » car il y a une bonne rythmique, elle se démarque également des autres parties grâce aux émotions de légèreté, de transe, qu'elle nous fait ressentir... L'album de John Coltrane est facile à écouter, l'émotion de l'artiste se ressent à travers des passages à la fois lents et rythmiques. Les défauts de l'album résident dans le côté un peu répétitif qui peut finir par lasser. En bref, c'est une musique d'attente car elle est reposante. Dans les années 1950-1960, John Coltrane fut considéré comme le saxophoniste le plus révolutionnaire et le plus influent de l'histoire du jazz et il est devenu l'un des artistes les plus importants de la musique du XXe siècle.

Ténéssy MESNARD et Romain JEDRZEJEWSKI

GREGORY PORTER

« Liquid Spirit » (Bluenote)



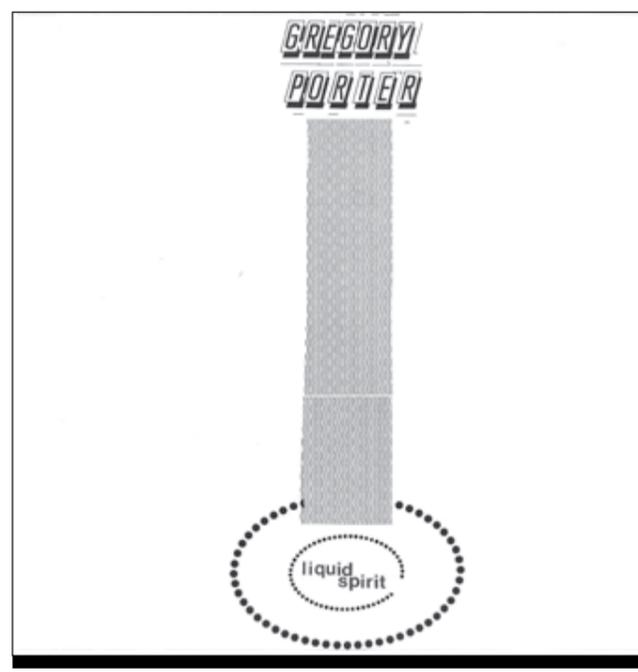
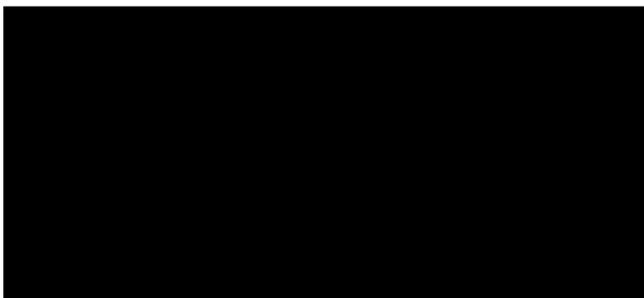
Vous croyez que le jazz est une musique ennuyante et ancienne ? Grégory Porter va vous prouver le contraire. Reconnaisable à sa cagoule noire, il a formé son style en s'inspirant d'interprètes comme Nat King Cole pour le jazz ou encore Marvin Gaye pour la soul. Les chansons de son troisième album, « Liquid Spirit », qui a remporté, en 2014 le Grammy Award du meilleur album de jazz vocal, sont toutes agréables à écouter. Grégory Porter a voulu nous livrer un album plus personnel où il s'exprime sur sa douleur, sur l'amour maternel et les blessures provoquées par le racisme et l'injustice. Il nous offre des titres chaleureux qui apaisent comme « Hey Laura » mais également d'autres plus énergiques et dansants comme « Liquid Spirit ». Cet album permet donc de découvrir le jazz d'une manière actuelle et originale. N'hésitez donc pas à aller l'écouter le 9 juillet 2018 lors du festival Saveurs Jazz qui se déroulera à Segré.

Manon BOURNEUF et Léa EMMANUEL



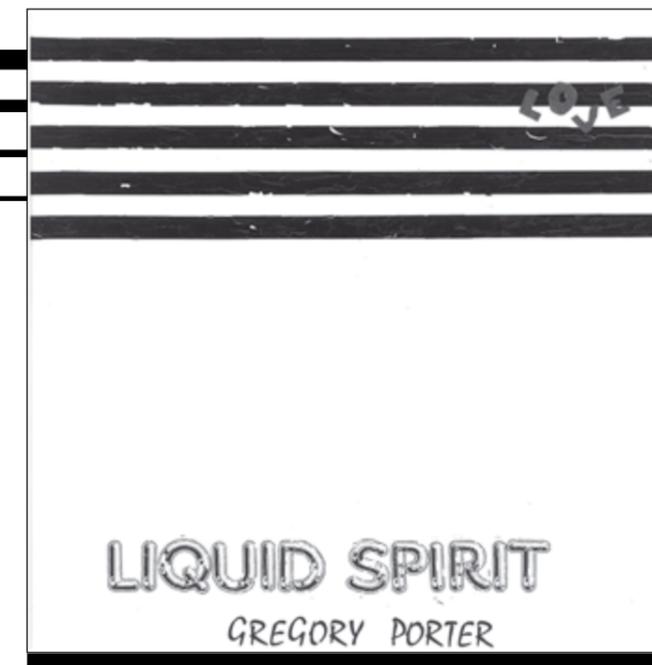
Vous avez passé une mauvaise journée ? Prenez vos écouteurs et appuyez sur « Play » pour écouter l'album de Gregory Porter et laissez-vous envoûter par sa voix. Vous ne verrez pas le temps passer. Cet album authentique vous fera en effet voyager dans différents univers aussi plaisants les uns que les autres, dès les premières notes de musique. La voix chaleureuse de Gregory Porter fait appel à nos émotions les plus profondes tout au long de son album. Si les chansons « Liquid Spirit » et « The In Crowd » donne envie de danser, nous trouvons quand même que les musiques douces sont un peu trop présentes. Même si « Lonesome Lover » et « Water under bridges » restent des morceaux qu'on vous conseille.

Quentin BOUHALLIER et Tom PATRY MAHIER



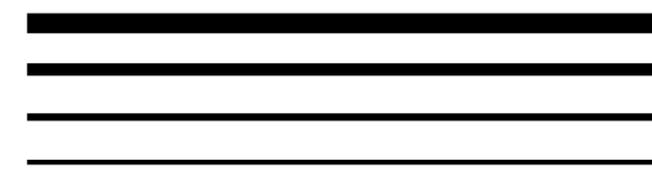
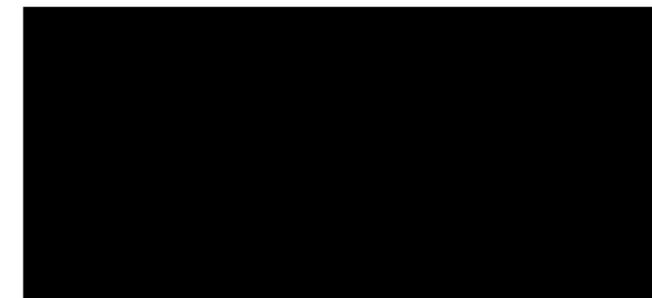
D'habitude les gens cagoules braquent plutôt des banques, alors que Gregory Porter, lui, braquera vos deux oreilles. En effet cet artiste international, né à Sacramento, et qui a vécu à Brooklyn, a été récompensé lors de la 56ème cérémonie des Grammy Awards en 2014 pour « Liquid Spirit », son troisième album, qui a également été certifié disque de platine. Ces quatorze titres vous assureront une heure de plaisir. On a particulièrement apprécié deux ou trois titres comme « Liquid Spirit » et « Musical Genocide » pour leur côté joyeux et entraînant, d'autres préféreront peut-être le plus romantique « Lonesome Lover ». Le grain de voix de Gregory Porter est particulier, il a une voix grave et chaude qui nous entraîne facilement dans ses chansons. Si nos arguments vous ont convaincu, alors retrouvez Gregory Porter qui sera en concert le lundi 9 juillet 2018 sur la scène du parc de Bourg Cheveau au Saveurs Jazz Festival !

Eddy BEDUNEAU, Benoit CHATTON et Théo DENEUX

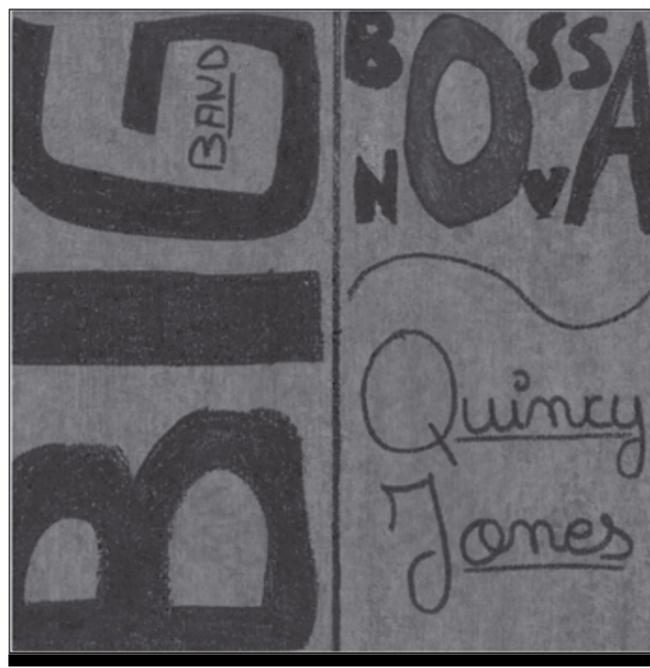


Si vous n'aimez pas le jazz, commencez par cet album ! Gregory Porter aborde différents thèmes tels que l'amour et la solitude (« I fall in love too easily », « Wolfcry »), mise à part une chanson qui se démarque particulièrement des autres grâce à son rythme entraînant : « Liquid Spirit ». Cet album s'écoute facilement et encore mieux seul, au calme dans son salon. L'homme à la casquette noire a été influencé par Nat King Cole, Marvin Gaye, Joe Williams ou bien encore Donny Hathaway. Contrairement à ce que pensent beaucoup de gens sur le jazz, en le décrivant comme musique obsolète, Gregory Porter nous démontre que la musique jazz est une musique qui peut être aussi très actuelle. Le chanteur nous offre un album que l'on pourrait qualifier alors d'intime, les paroles de ses chansons se rapportant beaucoup à la rupture amoureuse. Bref, un album à écouter de toute urgence (surtout si par malchance, vous cumulez les ruptures...)

Alicia RENARD et Eve PARENT



QUINCY JONES
« Big Band Bossa Nova »
(Verve)



QUINCY JONES
Big Band BOSSA NOVA



Durant ses soixante années de carrière, le trompettiste Quincy Jones a travaillé avec des artistes légendaires comme Michael Jackson et Aretha Franklin, mais il a aussi collaboré avec des artistes plus récents comme Céline Dion et Zaz. Le morceau « Soul Bossa Nova » est une chanson qui a beaucoup été entendue, elle est d'ailleurs souvent utilisée dans des pubs ou dans des films aujourd'hui. Cette musique est dansante, elle vous mettra de bonne humeur à tout moment de votre journée et résonnera sans cesse dans votre tête. La trompette, bien sûr très présente dans tout l'album, donne la couleur dominante aux morceaux « Desafinado », « Se E Tarde Me Pardo » et « A Taste of Honey ». Même la rupture d'anévrisme dont il a souffert en 1974 n'a pas suffi à arrêter Quincy Jones. Le trompettiste n'a jamais baissé les bras et est reparti à la conquête du succès. Tous ses efforts vous combleront !

Léa VIGNERON et Chloé BEDOJET

Quand la bonne humeur ou l'énergie vous manquent, plutôt que de vous réfugier dans le chocolat et autres sucreries, écoutez plutôt le célèbre album « Big Band Bossa Nova » afin de retrouver le sourire. Rien que morceau « Soul Bossa Nova », composé par Quincy Jones, vous fera oublier tous vos problèmes. Tout au long de sa carrière, Quincy Jones a produit des disques de rhythm'n'blues, de funk, de pop et de jazz, et écrit des arrangements pour de nombreux musiciens. En 1962, il nous livrait cet album, mélange de bossa nova, samba, jazz et swing. Ces musiques dansantes et entraînantes pourront vous trotter dans la tête jusqu'à vous procurer un sentiment de bien être dans les moments les plus sombres. Quincy Jones est le 2e artiste ayant obtenu le plus de Grammy Awards, il est aussi un producteur de renommée mondiale (« Off the Wall », « Thriller » et « Bad » de Michaël Jackson, c'est lui !) et il a beaucoup composé pour le cinéma (on l'entend par exemple dans « Kill Bill » de Tarantino). Quincy Jones est toujours vivant et toujours sur les routes pour ses concerts.

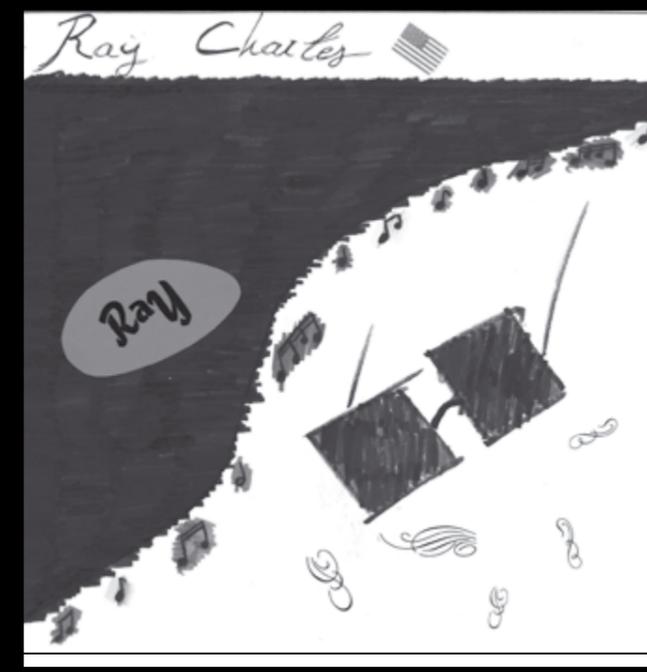
Célia TCHA et Manon COURON

Ray Charles « Ray » (Atlantic)



On ne peut vraiment pas dire que tous les éléments étaient rassemblés pour que Ray Charles réussisse une aussi belle carrière : né dans une famille pauvre, noir, il devient aveugle à sept ans. Et pourtant, ce n'est pas cela qui l'a empêché d'avoir une carrière magnifique, comme le montre le film « Ray ». Celui qu'on appelait *The Genius* n'a jamais manqué d'innover, mêlant différents styles de musique, si bien que tout le monde peut y trouver son compte : tantôt la musique vous entraîne, tantôt elle vous invite à réfléchir, à vous évader, à vous faire voyager, ou tout simplement à vous reposer. La bonne humeur de ses chansons vous envoûte (« Unchain My Heart », « Hit the Road Jack »), et vous fait oublier vos problèmes le temps d'un instant. « Ray » vous incite aussi à relativiser vos malheurs, et comme Brother Ray le disait, sans se départir de son intarissable humour : « Je suis aveugle, mais on trouve toujours plus malheureux que soi... J'aurais pu être noir ».

Marie DUBOUAYS et Océane BARBOT

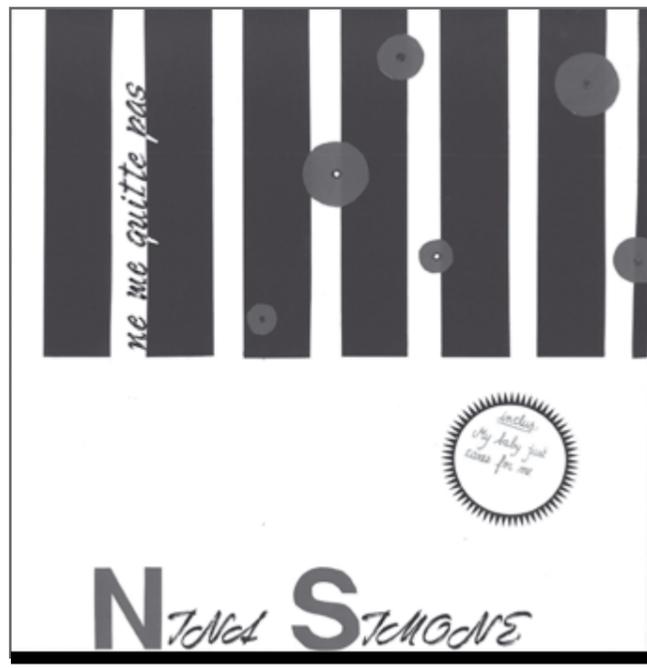


Vous en avez marre d'écouter des artistes ordinaires avec la même histoire et le même itinéraire de carrière ? A 7 ans, Ray Charles devient complètement aveugle. Son handicap ne l'a pourtant pas empêché de connaître la gloire derrière son piano, grâce à des titres tels que « Hit The Road Jack », « Mess A Round » ou encore « Georgia On My Mind » qui est même devenu l'hymne officiel de l'Etat de Géorgie (un état américain). On peut dire qu'il était l'un des meilleurs avec sa musique dynamique et dansante. Ray Charles a aussi influencé des artistes comme Elvis Presley ou même Amy Winehouse. Il est aussi un ancêtre du rap et du R'n'B d'aujourd'hui, puisqu'il a inspiré de grands artistes dans ces deux domaines. Sa vie a même fait l'objet d'un film en 2004 dans lequel Jamie Foxx tient le rôle principal. Après tout Ray Charles n'aura pas pu voir son succès avec ses yeux mais il aura au moins ressenti le sentiment de rendre les gens heureux...

Bastien LAMY, Mahel RABIN-GHERTIL et Nathan CHARDON

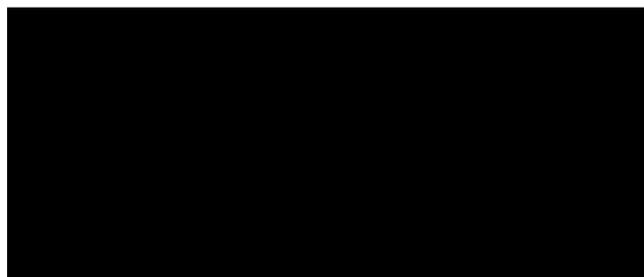
NINA SIMONE

« Ne me quitte pas » (Bluenote)

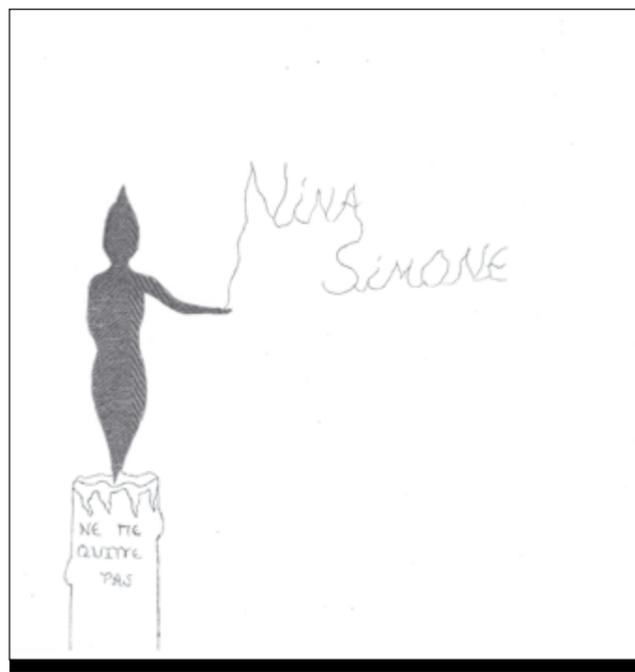


Vous êtes persuadé de ne pas connaître Nina Simone? Pourtant elle nous accompagne au quotidien, dans certaines publicités (Apple, Chanel...) dans lesquelles ses chansons sont utilisées. Cette légende du jazz a eu des moments de grand succès comme de mauvaises passes, comme lorsqu'elle a été refusée à une grande école de musique classique à cause de sa couleur de peau. Elle s'est donc mise au jazz par défaut pour pouvoir gagner sa vie et s'est battue contre le racisme. Au sommet de sa carrière, elle a souhaité quitter le monde musical car elle pensait se faire exploiter comme les autres Noirs de son époque. Nina Simone était bipolaire, ce qui résume bien son travail : elle a eu des moments de grande tristesse (« Ne me quitte pas ») et des moments très heureux (« I'm going back home »). C'est sûrement pour cela que cet album va forcément vous plaire car les titres sont très variés. Il y en a même qui font penser à une berceuse de notre enfance comme « The last rose of summer ». Alors vous êtes toujours persuadé de ne pas connaître Nina Simone ?

Marie CHANTEUX et Anca STANAIA



Océane RABEAU et Camille CONSTANTIN



Cette compilation des meilleurs titres de Nina Simone mélange musique gospel, classique et pop. Le succès de cette grande artiste sera dû en partie à la diversité des styles de ses musiques touchant un large public, mais aussi à sa voix envoûtante, puissante et suave qui laisse comme toujours transparaître son vécu, ce qui fait de certains de ses tubes d'énormes succès comme « Feeling good » (pas sur cet album) qui fut repris entre autres par Muse. On peut écouter ce disque lorsque l'on ressent de la mélancolie avec le morceau « Ne me quitte pas » (emprunté au grand Jacques Brel), ou encore des envies de chansons d'amour avec « I put a spell on you ». Malgré quelques chansons plus légères (« My baby just cares for me »), Nina n'oublie jamais ses valeurs et ses idéaux d'égalité avec des chansons militantes (« Strange Fruit » qu'elle reprend à Billie Holiday). Toujours impliquée dans la lutte pour l'égalité raciale, elle se battra jusqu'à la fin pour ses convictions allant même jusqu'à préférer ne plus se produire aux USA plutôt que d'être le divertissement d'un public ségrégationniste.

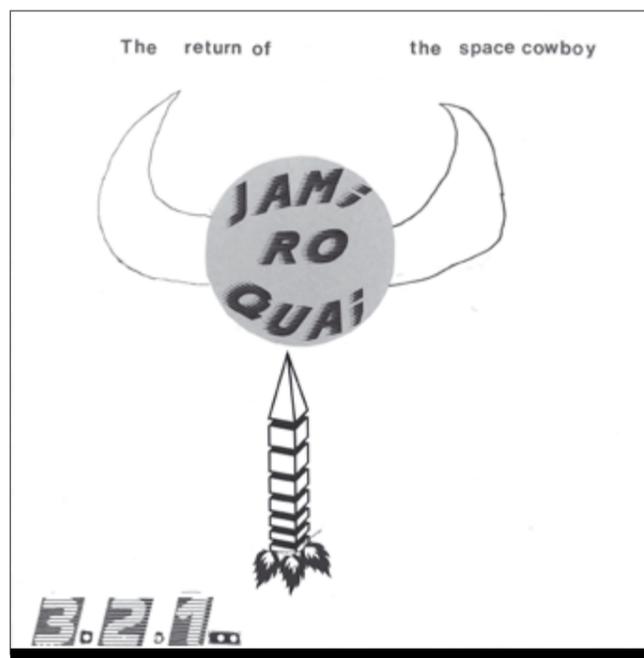
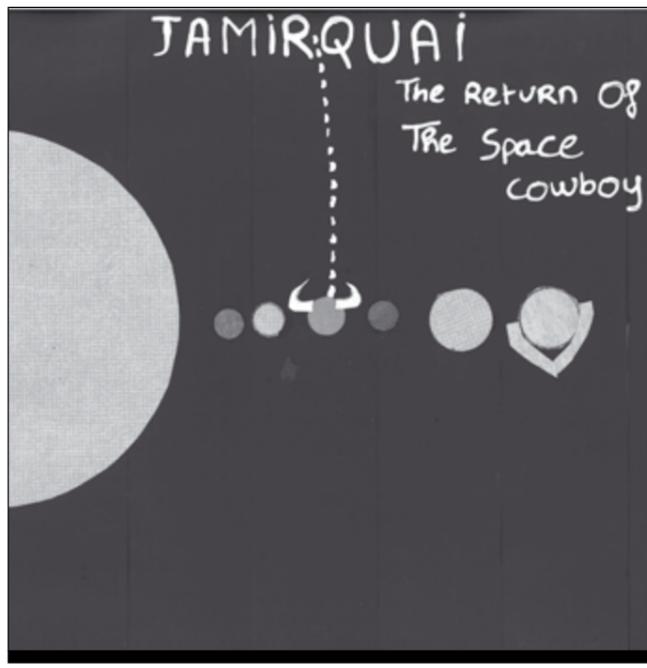
Hortense THEULIER et Lison SAUDREAU



Découvrez la playlist du projet



JAMIROQUAI
 « The Return Of The Space cowboy »
 (Sony Soho Square)



Jason Kay aka Jay Kay, le leader du groupe Jamiroquai, s'inscrit dans l'univers futuriste. Les musiques de l'album « The Return Of The Space Cowboy » ont généralement un tempo élevé, avec une voix d'homme et différents instruments utilisés, mais certaines musiques ont un rythme plus posé, avec des voix féminines. Au cours de sa carrière, Jamiroquai a incorporé des éléments de funk, de pop, de soul, de disco, d'acid jazz, de musique électronique ou encore de rock dans sa musique, comme quoi ce groupe sait tout faire. Les musiques de cet album sont synthétiques (jouées avec beaucoup de synthétiseurs), elles nous font penser à l'espace. Elles incorporent également plusieurs cultures (chants de tribus africaines puis chants de tribus indiennes). Ces morceaux font penser à des musiques que l'on écoute dans les boîtes de nuits pour danser, s'enflammer. C'est un groupe toujours en action (dernier album sorti en 2017). Ces chansons sont faites pour être écoutées par tout le monde, même dans l'Univers.

Teddy AVRIL et Théo SAULOUP

Vous avez toujours rêvé de vous envoyer en l'air ? Avec Jamiroquai, vous serez même propulsés dans l'espace ! Ce disque est unique et hors du commun car il vous fera oublier le quotidien et ses problèmes. Nous vous conseillons ce disque car vous n'aurez jamais imaginé que cette musique moderne soit du jazz. Ce groupe a puisé son nom en mélangeant deux idées importantes : l'improvisation musicale (la Jam), et la défense des droits des indiens d'Amérique, les iroquois d'où « Jamiroquai ». Jamiroquai est un grand spécialiste des mélanges musicaux : des instruments traditionnels (trompette, djembés et piano), des instruments électroniques (pad, clavier) ou bien des instruments qui donnent un côté moderne avec la guitare électrique et la batterie. Toutes les chansons de cet album s'appuient sur ces différents éléments. Si ce groupe ne déchaîne pas les foules et un grand nombre de groupies, c'est à n'y rien comprendre...

Martin COLOMBEAU, Théo BOUSQUET et Mathieu FERRE



Saveurs jazz festival #9

SEGRÉ-EN-ANJOU-BLEU (49)

PARC DE BOURG CHEVREAU

+ DE 25 CONCERTS / VILLAGE / SAVEURS JAZZ EN BALADE



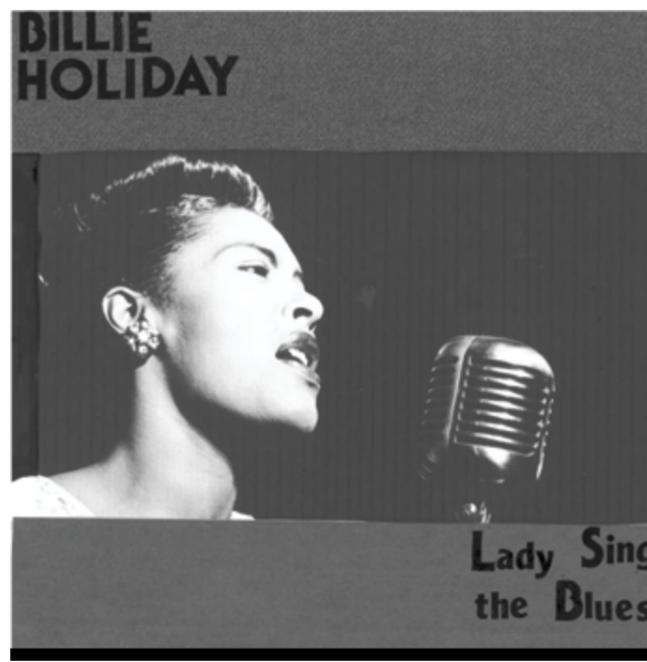
5 > 9
JUILLET
2018

GREGORY PORTER SELAH SUE
MORCHEEBA KYLE EASTWOOD 5TET
ELECTRO DELUXE ROBERTO FONSECA
MARK GUILIANA JAZZ 4TET SANDRA NKAKÉ
SARAH MCCOY OTIS STACKS
MICHELE HENDRICKS SOPHIE ALOUR 5TET
ROBERTA ROMAN TRIO ELLINOVA 5TET ...

WWW.SAVEURSJAZZFESTIVAL.COM

BILLIE HOLIDAY

« Lady Sings the Blues » (Verve)



La plus émouvante des chanteuses de jazz du 20ème siècle est née en 1915, à Philadelphie, aux Etats-Unis. Billie Holiday a eu une enfance difficile, elle est même victime d'un viol lors de ses passages dans des maisons de redressement et est incarcérée pour prostitution en 1928. A sa sortie de prison, elle devient chanteuse et va se servir de sa musique pour raconter sa vie. « Lady Sings The Blues » est donc un album sombre, qui n'est pas fait pour danser car les chansons ont un rythme assez calme et grave. Elle dénoncera par exemple le racisme dont elle a souffert tout au long de sa carrière (dans « Strange Fruit »). Le début de cette chanson fait presque penser à une musique espagnole, notamment lors des corridas, car il y a un solo de trompette aussi puissant que la voix de Billie Holiday. Cela devait être très stressant de dénoncer le racisme devant des centaines de blancs vu que les salles de concert étaient strictement interdites au public noir. En plus d'être une des plus grandes voix du jazz, Billie Holiday était donc aussi une femme courageuse et fière de ses convictions.

Jules PETIT et Thomas GAUTIER

C'est dans les années 30 que l'artiste américaine Eleonora Fagan aka Billie Holiday fait ses débuts dans le milieu du jazz. Ses musiques font le grand écart entre des chansons joyeuses (« I wished on the Moon »), des chansons mélancoliques (« God Bless the Child »), et également des chansons d'amour, mais toujours en étant engagées dans ses textes. En effet, un de ses titres les plus célèbres, « Strange Fruit », dénonce le racisme, une cause qui lui était chère, puisque elle-même en a été victime auprès de son public essentiellement blanc : « Je suis rapidement devenue une des esclaves les mieux payées de la région, [...] mais je n'avais pas plus de liberté que si j'avais cueilli le coton en Virginie » avait-elle déclaré en 1956. Cet album lent et poignant, tant par les paroles que par son passé, pourrait être perçu comme étant son autobiographie. Billie est considérée comme la plus grande chanteuse de jazz, sa voix résonne encore dans les paroles de groupes et d'artistes comme U2 ou Beyoncé qui cite souvent Billie Holiday dans ses combats pour les droits des femmes.

Anaël FLEGO, Romane FRESNEAU et Krystal MADIOT



ZOOM SUR...

GREGORY PORTER

EN QUELQUES ANNÉES SEULEMENT, GREGORY PORTER -RECONNAISSABLE À SON ÉTERNELLE CAGOULE VISSÉE SUR LE VISAGE- EST PASSÉ DU STATUT DE CHANTEUR SURDOUÉ DONT ON S'ÉCHANGEAIT SECRÈTEMENT LE NOM ENTRE INITIÉS À CELUI DE MEGA-STAR DE LA POP QU'ON INVITE SUR TOUS LES PLATEAUX POUR Y REPRENDRE PRINCE, CHANTER DEVANT STING OU PARTAGER LA SCÈNE AVEC STEVIE WONDER.

POUR SA PREMIÈRE VENUE AU FESTIVAL, LE CROONER RENDRA UN HOMMAGE PERSONNEL À NAT KING COLE, UNE DE SES PLUS GRANDES SOURCES D'INSPIRATION. ET COMME LA VOIX DE VELOURS DE CE COLOSSE SEMBLE AVOIR ÉTÉ INVENTÉE SPÉCIALEMENT POUR SUBLIMER LES GRANDES BALADES ROMANTIQUES, ON PEUT D'ORES ET DÉJÀ ANNONCER UN DES GRANDS MOMENTS DE L'HISTOIRE DU SAVEURS JAZZ !

W W W . G R E G O R Y P O R T E R . C O M

->> A RETROUVER AU SAVEURS JAZZ SUR LA SCÈNE DU PARC, LUNDI 9 JUILLET 2018 - À PARTIR DE 20H



L'association Jazz au Pays tient à remercier : Jérôme Simonneau, Boris Beuzelin, Françoise Oger, Anne Marais, Laetitia Bouteiller, Anna Baumard, Christine Gourit, tous les apprentis journalistes des lycées Bourg Chevreau et Blaise Pascal, l'Anjou bleu / Pays Segréen, la médiathèque de Segré, et Marion Bonnacaze pour la mise en page.

Ce projet est soutenu dans le cadre du CLEA (contrat local d'éducation artistique) de l'Anjou bleu.



Directeur de la publication : Robin Godicheau - Saveurs Jazz Festival / Rédacteur en chef : Jérôme « Kalcha » Simonneau / Dessinateur en chef : Boris Beuzelin / Rédactrices en chef adjointes : Françoise Oger, Laetitia Bouteiller, Anne Marais, Christine Gourit / Mise en page : Marion Bonnacaze / Journalistes et dessinateurs : élèves de deux classes de secondes des lycées Blaise Pascal et Bourg Chevreau de Segré